

La LETTRE

**Le dire
t l'écrire**

Ateliers d'écriture - Histoires de vie

n° 566 - 08/04/2026

[Nous contacter](#)

Fête de la Librairie indépendante



Le samedi 25 avril 2026, dans toute la France, mais également en Belgique et en Suisse, aura lieu la 28^e édition de la Fête de la librairie indépendante durant laquelle près de 700 librairies offriront à leurs visiteurs une rose et un livre.

Organisée en France par

l'association Verbes et la librairie parisienne des Abbesses, cette fête est une déclinaison de la Sant Jordi en Catalogne, journée durant laquelle les Catalans s'offrent un livre et une rose.

Entrée libre !



Des salons du livre jeunesse



- [Salon du livre jeunesse - Erdre & Gesvres \(44119\)](#)
- [Salon du livre jeunesse d'Eaubonne \(95600\)](#)
- [Fête du livre jeunesse de Villeurbanne \(69100\)](#)

Événements - Calendriers

Les rencontres, festivals et salons

Films Documentaires

Des expositions

Des formations

À la télévision et en replay

Au théâtre

Report en catastrophe du Salon de l'édition indépendante à quatre jours de l'ouverture
Nouvelles dates : les 1, 2 et 3 mai

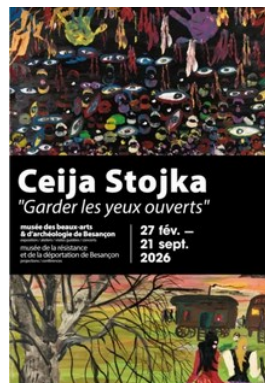
Des expositions



Une librairie indépendante, uniquement en ligne et dédiée à l'antiracisme



Jack London
Un documentaire qui retrace son parcours fulgurant, des bas-fonds d'Oakland aux sommets de la gloire mondiale
Le 8 avril, puis en replay, sur France 5

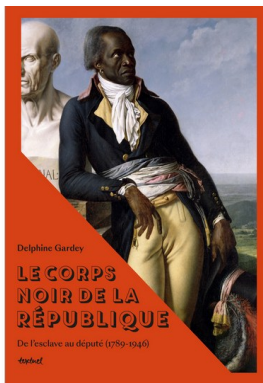


Le festival de Saint-Malo



Des livres

À l'heure où les propos racistes envers de nouveaux maires noirs se multiplient, y compris sur des radios nationales, il est temps de regarder en face « la vie en noir.e » en France.



Le corps noir de la République De l'esclave au député (1789-1946)

Delphine Gardey

Cet ouvrage apporte une contribution neuve à une histoire riche et largement méconnue : celle des parlementaires colonisés de France, de la Révolution française à la départementalisation.

Quels droits accorder aux populations et territoires colonisés ? À qui octroyer la citoyenneté ? Et qui est digne d'incarner la souveraineté populaire, de siéger à l'Assemblée nationale ou au Sénat, et de légiférer ? En retraçant les conditions juridiques et politiques qui autorisent la présence d'anciens esclaves, de « libres de couleurs », de Noirs et de musulmans parmi les élus des assemblées parisiennes, Delphine Gardey questionne les paradoxes et bifurcations de l'universalisme républicain français en contexte colonial. De Belley à Césaire et Senghor, de la Révolution à la Libération, des Antilles au Sénégal et à l'océan Indien, l'auteure retrace l'histoire des députés noirs et colonisés de France. Il est question dans ce livre de destins hors du commun, de promesses et de désillusions, de fidélité à la République et de luttes contre les violences et injustices coloniales. Le patriotisme républicain cède alors le terrain aux solidarités panafricaines et décoloniales.

Le livre peut être lu ou même téléchargé
gratuitement ICI



En 4 épisodes sur
France Culture

« Maman, regarde
le nègre, j'ai peur ! »

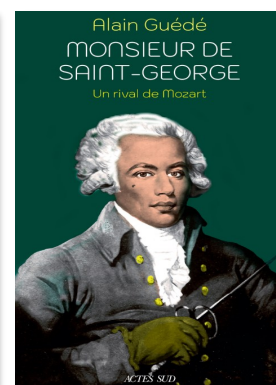


Bally Bagayoko

Un article sur le blog de
Rachid Benzine, universi-
taire, chercheur et auteur

Qui connaît vraiment le chevalier de Saint-George ?

Aventurier mythique du XVIII^e siècle,
escrimeur réputé invincible,
compositeur talentueux qui influença Mozart,
cavalier de la Garde du roi, agent secret,
puis colonel d'un régiment d'Africains
et d'Antillais de l'an II,
Joseph de Bologne de Saint-George (1745-
1799) est le fils d'une esclave de la
Guadeloupe et d'un ancien mousquetaire.



Des livres



Retour au pays de Jossel Wassermann

Edgar Hilsenrath

La guerre. Un froid glacial s'est abattu sur le village de Pohodna. Les habitants juifs de ce shtetl ont reçu l'ordre de rejoindre le wagon qui les attend à la gare. À l'intérieur, oubliant l'obscurité et la crainte, le rabbin confie à l'esprit du vent : « Ils ne savent pas que nous avons emporté le meilleur. » « Et c'est quoi, le meilleur ? » demande le vent. Et le rabbin de répondre : « Notre histoire. Elle, nous l'avons emportée avec nous. »

Dans *Le Retour au pays de Jossel Wassermann*, Hilsenrath réincarne avec force l'univers des shtetls, ces petites communautés juives éparpillées dans l'est de l'Europe avant que la Seconde Guerre mondiale et la Shoah ne les réduisent à néant.

Edgar Hilsenrath (1926-2018)

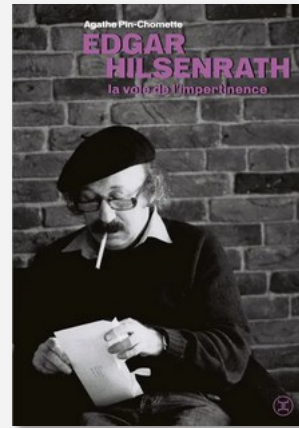


LE TRIPODE

Tous les livres
d'Edgar Hilsenrath



Edgar Hilsenrath,
rire tragique



Edgar Hilsenrath, la voie de l'impertinence

Agathe Pin-Chomette

Écrivain inclassable et iconoclaste qui a traversé le XX^e siècle, Edgar Hilsenrath (1926-2018), né en Allemagne dans une famille juive, doit fuir le nazisme en 1938 et s'exiler. Son errance durera quarante ans, au cours desquels il parcourra le globe, du ghetto ukrainien à New York, où il vivra plus de vingt ans, en passant par la Roumanie, la Palestine, la France et l'Arménie. Il ne retrouve l'Allemagne et Berlin qu'en 1975. Il est l'auteur de nombreux textes, dont huit romans, qui nous mènent de la nuit interminable de la Shoah des ghettos de Transnistrie à une expédition déjantée de mafeux douteux sur fond de guerre froide. Avec ce récit biographique, Agathe Pin-Chomette signe un véritable plaidoyer à la (re)découverte de l'œuvre d'un auteur à l'impertinence et à l'humour contagieux. Elle raconte sa vie de rescapé et d'écrivain – un autre roman, au fond –, une vie guidée par l'amour de sa langue, l'allemand, et par l'envie d'en découdre avec la mémoire, les conventions, et les intellos.

Des livres



Désir dingue

Aurélien Dony

Dingue de désir. Lorsqu'il la rencontre, son cœur et son corps s'affolent. Mais entre elle et lui, un invisible obstacle : il peut la désirer, mais l'aimer lui est interdit. Entre eux, pas de mots d'amour pour évoquer ce qu'ils vivent. Alors, nous dit-il, « je pose sur ma langue des mots-désir pour approcher mon corps et tutoyer le sien. » Tutoyer le corps de l'autre, embrasser ce désir réciproque qui bouleverse les sens, accepter d'être traversé, emporté, chaviré... et renouer ainsi avec son propre corps. Dans une langue dense et charnelle, Aurélien Dony fait valser nos certitudes, nous invitant à poser des mots sur notre désir, cet espace de tous les possibles. « J'écris des poèmes pour conserver dans l'écriture sa présence à ma peau », nous dit-il enfin. Un manifeste tendre et joyeux pour l'amour libre – celui qui embrase d'un seul mouvement nos cœurs, nos corps et nos mots.

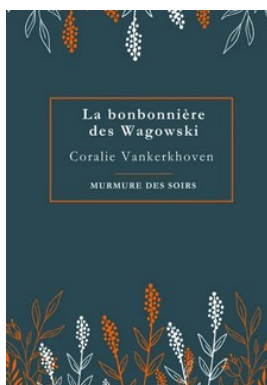
**Masterclass,
puis restitution,
les 5 et 6 juin 2026
dans les locaux parisiens
d'Aleph Écriture**



Aurélien Dony



Laurence Vielle



La bonbonnière des Wagowski

Coralie Vankerkhoven

En 1926, Wolf Wagowski, originaire de Łódź en Pologne, émigre en Belgique. En 1929, sa future femme, Johanna Goldberg, quitte Cologne en Allemagne et vient vivre avec lui à Bruxelles. Tous les deux sont Juifs.

Janvier 1943. Un train part de Malines à destination d'Auschwitz. A bord, parmi des centaines de déportés, se trouvent Wolf et Johanna. Ils n'en reviendront pas. A défaut de les avoir aidés, la grand-mère de Coralie Vankerkhoven en portera la culpabilité jusqu'à sa mort.

Dans *La bonbonnière des Wagowski*, écrit sous la forme épistolaire, Coralie Vankerkhoven imagine, en se référant aux documents d'époque, quelle a été leur vie ainsi que celle de leurs proches restés en Pologne et en Allemagne. Au fil des lettres qui, de 1929 à 1943, s'égrènent jusqu'à la catastrophe finale, la menace se fait plus précise, l'existence devient plus précaire, tandis que l'impensable s'installe inexorablement.

Notes, entretiens



Anne Berest,
lauréate du
Prix Les Trophées
de l'Édition 2026



Deux critiques



**Compte rendu
du festival
Atlantide 2026**

sur EN ATTENDANT
NADEAU



**Les 10 livres
sélectionnés**



Paris 1983

Dany Laferrière
sur France Culture



**Sur le blog de
Pierre Ahnne**

Revue



**Sciences
Humaines**
n° 387 - avril 2026



Lire Magazine
N° 550 - avril 2026



**La machine à
écrire**
N° 8 - mars/avril/mai
2026



Vieux
N° 8 - mars 2026

Israël - Palestine

Gaza brûle et le monde regarde



Une constellation de poètes, slameus.es, artistes et militant.es belges y invente un « nous » indocile, pour que la mémoire et la justice repoussent là où tout semblait mort.

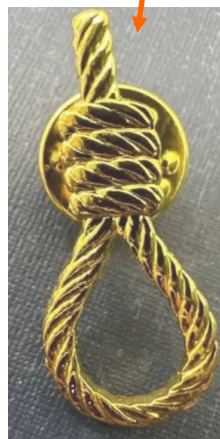
Pour que les mondes tiennent, pour que la terre ne craque pas, ce recueil rassemble des voix qui parlent de Gaza et des peuples qu'on voudrait réduire au silence, en chiffres, en ruines. Face aux bombes, aux frontières barbelées, ces poèmes dressent des corps-monde insurgés et des géographies blessées. Ici, la rage devient soin, l'amitié devient lutte, cri qui refuse la langue morte et l'indifférence.



Le 14 juin 2025,
la poésie palestinienne
à la
Maison de la Poésie



Ben Gvir, ministre israélien de la Sécurité nationale, portant un badge en forme de nœud coulant à la Knesset, décembre 2025



La corde pour les Palestiniens

Le 30 mars 2026, la loi, instaurant la peine de mort pour les seuls Palestiniens, a été adoptée par le Parlement israélien par 62 voix, dont celle de Benjamin Nétanyahou, contre 48.

Le cadre général de la loi prévoit que toute personne **«qui cause intentionnellement la mort d'une [autre] dans le but de porter atteinte à un citoyen ou résident israélien, avec l'intention de mettre fin à l'existence de l'Etat d'Israël, sera condamnée à mort ou à la prison à perpétuité»**.

Mais, pour les Palestiniens de Cisjordanie occupée, qui subissent quotidiennement des attaques de colons, le texte prévoit que la peine de mort soit la sanction par défaut si l'homicide est qualifié d'acte de terrorisme par la justice militaire israélienne. Une exception de taille pour ce territoire colonisé par Israël depuis 1967, où les infractions commises par les Palestiniens relèvent de tribunaux militaires, tandis que les Israéliens dépendent de la justice civile.

Ram Ben Barak, député de l'opposition et ancien directeur adjoint du Mossad (les services secrets extérieurs israéliens), a exprimé son indignation face à cette loi : **«Comprenez-vous, ce que cela signifie qu'il y ait une loi pour les Arabes de Judée-Samarie (le nom utilisé par les colons pour évoquer la Cisjordanie), et une loi différente pour les citoyens israéliens ? Cela signifie que le Hamas nous a vaincus. Il nous a vaincus parce que nous avons perdu toutes nos valeurs [et que] nous commençons malheureusement à nous comporter comme eux. Pleins de haine. Et de vengeance»**.

Ukraine : 1 504 jours de résistance

- ▶ Pas de négociations sans l'Ukraine !
- ▶ Pas de paix contre l'Ukraine !

Caméra au poing !



Un article de Sophie Bouchet-Petersen (secrétaire générale d'Ukraine CombArt et membre du Comité français du RESU). Introduction pour le numéro 47 - 25 mars 2026 du bulletin « Soutien à l'Ukraine résistante » consacré au cinéma ukrainien.

À l'occasion des projections organisées par Ukraine CombArt et le Comité français du Réseau européen de solidarité avec l'Ukraine avec le Festival international du film documentaire et des droits humains, le jeudi 16 avril au Cinéma des cinéastes (Paris), Soutien à l'Ukraine résistante publie à nouveau différents articles qui, depuis le début de l'invasion à grande échelle de l'Ukraine par la Russie, ont évoqué le cinéma ukrainien, sa vitalité, sa diversité, sa créativité. Sa combativité, aussi, car les cinéastes ukrainien·nes font de leur art une arme de résistance à l'invasion. Un démenti cinglant de la négation systématique de la culture et de l'identité ukrainiennes par le régime du Kremlin, son chauvinisme grand-russe et sa réécriture mensongère de l'histoire.

Fictions et documentaires donnent à voir et à comprendre ce qu'il en fut de l'Ukraine d'antan et ce qu'il en est de l'Ukraine d'aujourd'hui. Ces œuvres, désormais présentées dans tous les grands festivals internationaux, y recueillent de nombreux prix.

Dans la guerre existentielle que la Fédération de Russie impose à l'Ukraine, la culture est aux avant-postes et, en son sein, les arts et les métiers du cinéma. La guerre d'anéantissement des soldats de Poutine, avec ses exactions, ses crimes de guerre et ses crimes contre l'humanité, est aussi un génocide culturel, méthodiquement planifié et massivement mis en œuvre : théâtres, monuments historiques et équipements culturels ciblés par les missiles et les drones, bibliothèques détruites et musées pillés, russification forcée dans les territoires occupés, l'éradication de la culture ukrainienne est un but de guerre du régime de Moscou.

Il prolonge et renouvelle l'ancienne tradition de l'impérialisme russe qui – de Catherine II à Staline, en passant par les décrets du 19e siècle interdisant la langue ukrainienne, la « Renaissance fusillée » des années 1920 exterminée durant les années 1930, les artistes ukrainien·nes déporté·es au Goulag – n'a eu de cesse d'imposer la suprématie bottée du « monde russe » et l'obligation faite à tous de devenir « culturellement russes » ...



Jeudi 16 avril

au Cinéma des cinéastes

(7 avenue de Clichy - 75017 Paris)

POUR RÉSERVER LA SOIRÉE
CLIQUER SUR LE LOGO

à 19 heures

Kherson, Resistance Goes On
de Tetiana Symon

POUR RÉSERVER CETTE SÉANCE
CLIQUER SUR LE TITRE

à 20h30

My Dear Theo
d'Alisa Kovalenko

POUR RÉSERVER CETTE SÉANCE
CLIQUER SUR LE TITRE

Projections suivies d'un débat avec les réalisatrices

Buffet ukrainien et exposition d'œuvres d'artistes ukrainien·nes



L'intégralité
de la brochure
en téléchargement
gratuit

